

Un exploit de bandits masqués en Irlande

Ils assaillirent une locomotive et dévalisèrent un calesier

Dublin, 13 mai. — Un vol audacieux a été commis la nuit sur une ligne de garage de la Great-Northern Co., située à quelques centaines de mètres de la gare de Belfast. Une locomotive, servant généralement aux manœuvres, et à bord de laquelle avait pris place un calesier de la Compagnie, venait de se mettre en route pour rejoindre la grande ligne, lorsque surgirent cinq individus masqués et armés qui escaladèrent les machepieds des deux côtés de la machine. Les bandits ordonnèrent au calesier de leur remettre sur-le-champ la somme de leur revolver, le calesier dut céder et remettre l'adieu sacoch, qui contenait un peu plus de 1.000 livres sterling, destinées à payer les électriciens et chauffeurs du pot voisin.

L'extraordinaire aventure d'une enfant retrouvée

Reims, 13 mai. — Cette fois, il n'y a plus de doute. La petite Bretonne perdue, puis retrouvée à Cherbourg, est bien la petite Pauline Picard. Elle a rompu son mutisme pour prononcer deux mots seulement, mais significatifs. Elle a dit en breton, la mot « pain » et elle a appelé le chef de la maison. Les habitants de Goo-al-Ludu, qui ont tous défilés à la ferme des époux Picard depuis leur retour, ont reconnu formellement l'enfant. Celle-ci semble toutefois un peu affaiblie et amaigrie depuis sa curieuse aventure.

Les "Bordeaux-Paris" sont en route

Bordeaux, 13 mai. — Ce soir, à 19 h. 17, a été donné, au "Quatre-Pavillons", par M. Maurice Martin, le départ de la course cycliste Bordeaux-Paris.

Une locomotive a tamponné une auto sur rails à Dunkerque

Six ouvriers ont été blessés. Une locomotive haut-le-pied est entrée en collision avec une auto sur rails, entra Couderkerque-Brenche et Dunkerque.

Le Crédit National et les sinistres

UNE INTERPELLATION A LA CHAMBRE. Lobet, député socialiste de la Marne, vient d'adresser au Président de la Chambre une lettre demandant à interpellier le ministre des régions libérées à sur la façon dont va être assurée la reconstruction des sinistres.

Un coup de grisou dans une mine belge

TROIS OUVRIERS EN FURENT VICTIMES. Bruxelles, 13 mai. — Un coup de grisou s'est produit dans les mines de charbon d'Hyon-Ciply (Hainaut) à l'échelle de mille mètres. C'est un endroit particulièrement grisoutieux où, dans ces dernières années, plusieurs cas de volcans se sont produits.

Le temps d'aujourd'hui

VENTS faibles ou modérés du Nord et Est. Temps nuageux ou très nuageux. Belles températures et frais. Le minimum de température sera d'environ 3°.

DERNIERE HEURE

La Conférence de Gènes est enfin terminée

Les affaires russes seront confiées à une commission d'experts

Gènes, 13 mai. — La sous-commission des affaires russes a tenu une deuxième séance ce soir à 8 heures, sous la présidence de M. Facchi.

Dernière séance mardi

Gènes, 13 mai. — La Conférence de Gènes est virtuellement terminée. Tel est le résultat essentiel de la journée.

Les Russes n'accepteraient pas la trêve proposée

Gènes, 13 mai. — L'impression prévaut ici que les Russes ne consentiront pas à une trêve sur la base des frontières « de facto » de l'Europe orientale.

Les peuples d'Orient vont tenir un Congrès

Paris, 13 mai. — On annonce la réunion, pour la semaine prochaine, à Gènes, d'un Congrès des peuples d'Orient, auquel seront représentés l'Inde, la Perse, l'Afghanistan, la Turquie, l'Arménie, la Mésopotamie, la Syrie, la Palestine, l'Arabie et l'Égypte.

L'Italie a signé des accords séparés

Gènes, 13 mai. — L'Italie a signé hier après-midi un traité de commerce avec la Pologne. Ce traité lui assure la clause de la nation la plus favorisée et il supprime la plupart des restrictions qui gênaient le commerce entre les deux pays.

Une bijouterie cambriolée

Tulle, 13 mai. — Une bijouterie, située dans l'avenue de la Gare, a été cambriolée ce matin, à 4 heures.

Pour le maintien de la loi de 8 heures

LA C. G. T. ORGANISE UNE PETITION NATIONALE. La commission administrative de la C. G. T. a décidé l'organisation d'une vaste pétition nationale en faveur du maintien intégral de la loi du 23 avril 1919 (loi de huit heures).

La reconstitution du crime de la servante assassin

On ne sait pourquoi elle tua sauvagement sa patronne

Paris, 13 mai. — D'après les résultats obtenus à l'enquête menée au domicile du docteur Bernard, l'on a pu reconstituer le drame qui vient de coûter la vie à Mme Bernard.

LE PRIX DE LA VIANDE FRAICHE

BOEUF. — 1re Catégorie : filet, 18 fr. 50; 2e Catégorie : 16 fr. 50; 3e Catégorie : 14 fr. 50; 4e Catégorie : 12 fr. 50; 5e Catégorie : 10 fr. 50; 6e Catégorie : 8 fr. 50; 7e Catégorie : 6 fr. 50; 8e Catégorie : 4 fr. 50; 9e Catégorie : 2 fr. 50.

VELO VOIE

M. Eugène Motte, industriel, a porté plainte hier pour vol, commis à son préjudice, dans le vestibule de l'immeuble portant le n. 38, rue des Longues-Haies, d'une bicyclette valant 575 francs.

BALAYEZ

Pour n'avoir pas fait balayer en face de sa propriété inhabitée, sis à Roubaix, rue Peillard, 143, Mme Veuve Bah, propriétaire à Villeneuve (Seine), a fait hier l'objet d'une contravention.

N'ABANDONNEZ PAS

Une contravention a été rédigée à la charge de M. Motte-Bossut fils, demeurant boulevard Gambetta, 56, pour abandonner rue d'Alsace, la nuit, d'une automobile dépourvue d'éclairage.

AVIS AUX SOCIÉTÉS

OSTENDE Reine des Plages. — Pentecôte 1922 (4 Juin) — Grande Fête Internationale des Drapeaux.

LES FÊTES DE L'ÉPEULE

ET DE LA RUE DE MOUVAUX. Dans sa réunion, qu'il a tenue mardi, le comité a arrêté l'ordre du cortège, qui sera le suivant :

Une explosion a détruit une fabrique limousine

Limoges, 13 mai. — Un incendie, dû à une explosion, a détruit de fond en comble une fabrique de tiges pour chaussures. On a eu à déplorer un sinistre.

ROUBAIX

REDACTION : 39, rue Pavée, Tél. 2.51
DEPOT CENTRAL : 12, rue de Bazin

L'EXPOSITION HORTICOLE

Malgré la saison peu favorable, un certain nombre d'horticulteurs ont répondu à l'appel de la commission organisatrice de l'exposition-horticole de Printemps; aussi, pour être moins nombreux que de coutume, le marché de la Grand-Place, n'était-il pas moins charmant.

POUR LE MONUMENT AUX MORTS

La cinquième liste de souscription porte le total des sommes reçues jusqu'à ce jour à 19.716 fr. 71.

FEDERATION DES BRASSARDS ROUGES

Tous les fédérés sont invités à une grande conférence qui aura lieu le dimanche 21 mai, à 10 heures précises, Salle Pandois, rue Pavée.

FUNERAILLES CIVILES

Demain lundi, à 3 heures 15, auront lieu les funérailles civiles du citoyen Auguste Brugeman. Réunion à l'Hôtel de la Fraternelle.

VACCINATIONS PUBLIQUES

Aujourd'hui dimanche 14 mai, de 10 à 11 heures du matin, séance de vaccinations publiques et gratuites, dans la salle des fêtes, rue de l'Hôpital, 5.

RETRAITES OUVRIERES

Il est rappelé aux assurés obligatoires et facultatifs nés en avril et aux retardataires nés dans les mois précédents, qu'ils doivent échanger leur carte annuelle à la mairie, le plus tôt possible.

Brasserie Coopérative

Remise à l'hectolitre de Bière 12 fr.
Remise sur Vins et Liqueurs 20 %.

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES. — Thérèse Lequenne, rue Rouget-de-Lille, 15. — Pierre Lambert, rue Notre-Dame, 11. — Yves Lagrand, rue de Condé, 25. — Georges Roussel, rue de Courtail, — Yvonne Dessers, rue de l'Alma, 250.

THE ROYAL LELEU

89, Rue de l'Alma, ROUBAIX
PROGRAMME SENSATIONNEL DU 13 AU 18 : Un Châtelier, grande Comédie avec l'incomparable DOUGLAS FAIRBANKS.

La Parfumerie Houbléant

se doit d'attirer votre attention sur la nouvelle présentation de ses LOTIONS, créées à l'usage des salons de coiffure. Toutes les FRICTIONS HOUBLÉANT « Le Temps des Lilas », « Quelques Fleurs », « Le Parfum Idéal », « Mignon Boudoir », « Fougère Royale », etc., etc., sont sentées d'arôme dans un flacon muni d'une capsule de garantie et renfermant la dose nécessaire pour une friction.

UNE VIEILLE FEMME

TOMBE DU TRAMWAY. Hier, vers 8 heures 10, Mme Vanderdelle Félicie, âgée de 53 ans, couturière, demeurant à Roubaix, rue Descartes, 41, est tombée du tramway L-N, boulevard Gambetta.

NOS BRAVES

Liste des corps de militaires qui seront transportés solennellement de la gare à la salle des Hospices, le lundi 15 mai, à 10 heures précises : Baquart Léon, soldat au 102e R. I.; Carbon J.-B., soldat au 403e R. I.; Debalis Albert, soldat au 8e R. I.; Ledoux Alfred-Pierre, sergent au 102e R. I.; Malais Louis-Augustin, caporal au 1er zouaves; Maréchal Désiré, soldat au 102e R. I.; Trainel Emile-Joseph, soldat au 43e R. I.; Waleck Henri, soldat au 43e R. I.; Coulsier Charles-Jules, lieutenant au 22e R. I.; Frappe Louis, victime civile.

TENEZ VOTRE DROITE

Contravention a été dressée à la charge du propriétaire de l'automobile n. 5907-D-1, pour circulation à gauche de la chaussée.

N'EMBAUMEZ PLUS

Pour avoir vidangé après l'heure réglementaire, le fermier T. L., demeurant rue de l'Épinette, 54, s'est vu l'objet d'une contravention.

MUSEE ET BIBLIOTHEQUE

Le Musée et la bibliothèque communales ne seront pas ouverts le dimanche 14 mai, jour d'élections.

UNION POST-SOLAIRE

La section de préparation militaire de l'Union Post-Solaire obtient à Lille un succès au concours départemental du 7 mai à Lille.

MUSEE ET BIBLIOTHEQUE

Le Musée et la bibliothèque communales ne seront pas ouverts le dimanche 14 mai, jour d'élections.

UNION POST-SOLAIRE

La section de préparation militaire de l'Union Post-Solaire obtient à Lille un succès au concours départemental du 7 mai à Lille.

MUSEE ET BIBLIOTHEQUE

Le Musée et la bibliothèque communales ne seront pas ouverts le dimanche 14 mai, jour d'élections.

UNION POST-SOLAIRE

La section de préparation militaire de l'Union Post-Solaire obtient à Lille un succès au concours départemental du 7 mai à Lille.

MUSEE ET BIBLIOTHEQUE

Le Musée et la bibliothèque communales ne seront pas ouverts le dimanche 14 mai, jour d'élections.

UNION POST-SOLAIRE

La section de préparation militaire de l'Union Post-Solaire obtient à Lille un succès au concours départemental du 7 mai à Lille.

MUSEE ET BIBLIOTHEQUE

Le Musée et la bibliothèque communales ne seront pas ouverts le dimanche 14 mai, jour d'élections.

UNION POST-SOLAIRE

La section de préparation militaire de l'Union Post-Solaire obtient à Lille un succès au concours départemental du 7 mai à Lille.

MUSEE ET BIBLIOTHEQUE

Le Musée et la bibliothèque communales ne seront pas ouverts le dimanche 14 mai, jour d'élections.

TOURCOING

BUREAU : 2, Place de l'Hôtel de Ville
Téléphone : 9.85

Le Dimanche Tourquennois

De 8 h. à 11 h. 30, Balns Tourquennois. — De 9 h. à 11 h., Caisse d'Épargne. — A 17 h., gala de boxe au Gymnase.

UNE VIEILLE FEMME

TOMBE DU TRAMWAY. Hier, vers 8 heures 10, Mme Vanderdelle Félicie, âgée de 53 ans, couturière, demeurant à Roubaix, rue Descartes, 41, est tombée du tramway L-N, boulevard Gambetta.

NOS BRAVES

Liste des corps de militaires qui seront transportés solennellement de la gare à la salle des Hospices, le lundi 15 mai, à 10 heures précises : Baquart Léon, soldat au 102e R. I.; Carbon J.-B., soldat au 403e R. I.; Debalis Albert, soldat au 8e R. I.; Ledoux Alfred-Pierre, sergent au 102e R. I.; Malais Louis-Augustin, caporal au 1er zouaves; Maréchal Désiré, soldat au 102e R. I.; Trainel Emile-Joseph, soldat au 43e R. I.; Waleck Henri, soldat au 43e R. I.; Coulsier Charles-Jules, lieutenant au 22e R. I.; Frappe Louis, victime civile.

TENEZ VOTRE DROITE

Contravention a été dressée à la charge du propriétaire de l'automobile n. 5907-D-1, pour circulation à gauche de la chaussée.

N'EMBAUMEZ PLUS

Pour avoir vidangé après l'heure réglementaire, le fermier T. L., demeurant rue de l'Épinette, 54, s'est vu l'objet d'une contravention.

MUSEE ET BIBLIOTHEQUE

Le Musée et la bibliothèque communales ne seront pas ouverts le dimanche 14 mai, jour d'élections.

UNION POST-SOLAIRE

La section de préparation militaire de l'Union Post-Solaire obtient à Lille un succès au concours départemental du 7 mai à Lille.

MUSEE ET BIBLIOTHEQUE

Le Musée et la bibliothèque communales ne seront pas ouverts le dimanche 14 mai, jour d'élections.

UNION POST-SOLAIRE

La section de préparation militaire de l'Union Post-Solaire obtient à Lille un succès au concours départemental du 7 mai à Lille.

MUSEE ET BIBLIOTHEQUE

Le Musée et la bibliothèque communales ne seront pas ouverts le dimanche 14 mai, jour d'élections.

UNION POST-SOLAIRE

La section de préparation militaire de l'Union Post-Solaire obtient à Lille un succès au concours départemental du 7 mai à Lille.

MUSEE ET BIBLIOTHEQUE

Le Musée et la bibliothèque communales ne seront pas ouverts le dimanche 14 mai, jour d'élections.

UNION POST-SOLAIRE

La section de préparation militaire de l'Union Post-Solaire obtient à Lille un succès au concours départemental du 7 mai à Lille.

MUSEE ET BIBLIOTHEQUE

Le Musée et la bibliothèque communales ne seront pas ouverts le dimanche 14 mai, jour d'élections.

UNION POST-SOLAIRE

La section de préparation militaire de l'Union Post-Solaire obtient à Lille un succès au concours départemental du 7 mai à Lille.

FEUILLETON DU 15 MAI. — N° 76

Film GAUMONT

PARISLETTE

GRAND-CINÉ ROMAN

de Louis FEULLADE

ADAPTÉ

par Paul CARTOUX.

DOUZIEME EPISODE

Le secret des Costabella

LA PÊCHE EN MER

D'instant en instant son inquiétude était plus grande et elle n'avait qu'une hâte, entendre M. de Costabella dire et comment il s'était procuré tant de richesses.

« Tout le monde descendit. Candido avait vu la tête de la colombe et fut le premier à voir Maria qui s'avançait à la porte basse. »

« A peine la vieille servante eut-elle revu son compagnon qu'elle lui fit comprendre que le banquier Alvarez était là. »

Ce ne fut pas long. Candido se précipita à l'endroit où se trouvait l'usurier et avant que ce dernier ait pu dire qu'il ne savait rien, il le prit vigoureusement dans ses bras et le préparait à le jeter dans la mer par-dessus la balustrade.

Maria assistait à cette lutte avec une satisfaction non dissimulée.

Alvarez, effaré, hurlait : — Au secours ! au secours !

M. de Costabella, Cogolin et Parislette hâtèrent le pas et arrivèrent juste au moment où le banquier allait passer peut-être de vie à trépas.

En l'apercevant, le grand-père eut un mouvement de recul.

— Que faites-vous ici ? — Candido, brutalement, déposa sa victime à terre.

— Que faites-vous ici ? répéta le marquis. Ca fit Cogolin qui prit la parole.

— C'est avec notre autorisation qu'il se trouve dans votre propriété.

« Il vous dira lui-même tout à l'heure, si vous voulez bien l'entendre, pourquoi il est venu. »

« A ce moment, il y avait des choses graves, et nous aussi d'ailleurs. »

Joachim ne comprenait rien de tout à ce mystère, et depuis qu'il avait vu ceux qu'il aimait, il sentait en eux une sourde hostilité.

« Peu à peu en lui s'accumulait une colère qui s'exprima brusquement, quand tout le monde fut rassemblé dans le grand salon. »

« A peine la porte fermée, le marquis trappa du poing sur la table et se trouva le portrait de Manoleïa, et après avoir considéré un instant la photographie comme pour y puiser la force de vivre et de supporter cette dernière épreuve, il déclara : »

Je vous avoue que je suis extrêmement surpris de l'accueil que vous me faites.

« J'arrive ici après de dures épreuves, dans une maison qui est la mienne, ne pouvant pas à pas à rougir de sa richesse soudaine. Ce n'est pas seulement pour moi que je parle. Ce que vous prenez pour de l'incorrection n'est que l'oubli des injures passées. Et s'il faut évoquer un temps où vous ne parlez pas avec tant de morgue, permettez-moi de vous le dire, vous devriez vous rappeler que c'est à moi, Alvarez, que vous devez d'avoir pu rivaliser et être assuré que vous ne pourriez même pas entretenir le domaine de vos ancêtres ! »

— Monsieur... — J'ai été mêlé de trop près à toutes vos affaires de jadis, et dans des heures difficiles, pour n'avoir pas le droit aujourd'hui de vous demander de parler net. Cogolin, d'une voix timide, commença.

— Ce que dit M. Alvarez me semble juste. Nous devons vous avouer, M. le marquis, que c'est justement parce que nous vous aimons beaucoup que nous voudrions bien ne pas vivre en pain mystère, et que vous devez nous dire franchement la vérité.

— Et d'où vient ce trouble ? — Il est bien naturel, monsieur, expliqua Alvarez d'une voix mordante.

« Je ne vous ai jamais demandé d'où venait votre fortune, et pourtant j'aurais été en droit de le faire puisque le jour où l'on assassinait mon gardien et où l'on m'a volé mes lingots d'or, ce jour-là même vous avez commencé à me rembourser les sommes que vous me devez. »

« Mademoiselle Parislette, de son côté, a trouvé des documents qui prouvent que votre petite-fille, Mlle Manoleïa, avait des doutes sur votre honnêteté. »

« Il est par conséquent très normal que, autant que nous sommes ici, nous puissions vous demander de nous donner la certitude que je ne vous ai jamais demandé un homme loyal, que je n'aie pas à rougir de sa richesse soudaine. Ce n'est pas seulement pour moi que je parle. Ce que vous prenez pour de l'incorrection n'est que l'oubli des injures passées. Et s'il faut évoquer un temps où vous ne parlez pas avec tant de morgue, permettez-moi de vous le dire, vous devriez vous rappeler que c'est à moi, Alvarez, que vous devez d'avoir pu rivaliser et être assuré que vous ne pourriez même pas entretenir le domaine de vos ancêtres ! »

— Monsieur... — J'ai été mêlé de trop près à toutes vos affaires de jadis, et dans des heures difficiles, pour n'avoir pas le droit aujourd'hui de vous demander de parler net. Cogolin, d'une voix timide, commença.

— Ce que dit M. Alvarez me semble juste. Nous devons vous avouer, M. le marquis, que c'est justement parce que nous vous aimons beaucoup que nous voudrions bien ne pas vivre en pain mystère, et que vous devez nous dire franchement la vérité.

— Et d'où vient ce trouble ? — Il est bien naturel, monsieur, expliqua Alvarez d'une voix mordante.

« Je ne vous ai jamais demandé d'où venait votre fortune, et pourtant j'aurais été en droit de le faire puisque le jour où l'on assassinait mon gardien et où l'on m'a volé mes lingots d'or, ce jour-là même vous avez commencé à me rembourser les sommes que vous me devez. »

« Mademoiselle Parislette, de son côté, a trouvé des documents qui prouvent que votre petite-fille, Mlle Manoleïa, avait des doutes sur votre honnêteté. »

« Il est par conséquent très normal que, autant que nous sommes ici, nous puissions vous demander de nous donner la certitude que je ne vous ai jamais demandé un homme loyal, que je n'aie pas à rougir de sa richesse soudaine. Ce n'est pas seulement pour moi que je parle. Ce que vous prenez pour de l'incorrection n'est que l'oubli des injures passées. Et s'il faut évoquer un temps où vous ne parlez pas avec tant de morgue, permettez-moi de vous le dire, vous devriez vous rappeler que c'est à moi, Alvarez, que vous devez d'avoir pu rivaliser et être assuré que vous ne pourriez même pas entretenir le domaine de vos ancêtres ! »

— Monsieur... — J'ai été mêlé de trop près à toutes vos affaires de jadis, et dans des heures difficiles, pour n'avoir pas le droit aujourd'hui de vous demander de parler net. Cogolin, d'une voix timide, commença.

— Ce que dit M. Alvarez me semble juste. Nous devons vous avouer, M. le marquis, que c'est justement parce que nous vous aimons beaucoup que nous voudrions bien ne pas vivre en pain mystère, et que vous devez nous dire franchement la vérité.

— Et d'où vient ce trouble ? — Il est bien naturel, monsieur, expliqua Alvarez d'une voix mordante.

« Je ne vous ai jamais demandé d'où venait votre fortune, et pourtant j'aurais été en droit de le faire puisque le jour où l'on assassinait mon gardien et où l'on m'a volé mes lingots d'or, ce jour-là même vous avez commencé à me rembourser les sommes que vous me devez. »

« Mademoiselle Parislette, de son côté, a trouvé des documents qui prouvent que votre petite-fille, Mlle Manoleïa, avait des doutes sur votre honnêteté. »

« Il est par conséquent très normal que, autant que nous sommes ici, nous puissions vous demander de nous donner la certitude que je ne vous ai jamais demandé un homme loyal, que je n'aie pas à rougir de sa richesse soudaine. Ce n'est pas seulement pour moi que je parle. Ce que vous prenez pour de l'incorrection n'est que l'oubli des injures passées. Et s'il faut évoquer un temps où vous ne parlez pas avec tant de morgue, permettez-moi de vous le dire, vous devriez vous rappeler que c'est à moi, Alvarez, que vous devez d'avoir pu rivaliser et être assuré que vous ne pourriez même pas entretenir le domaine de vos ancêtres ! »

— Monsieur... — J'ai été mêlé de trop près à toutes vos affaires de jadis, et dans des heures difficiles, pour n'avoir pas le droit aujourd'hui de vous demander de parler net. Cogolin, d'une voix timide, commença.

— Ce que dit M. Alvarez me semble juste. Nous devons vous avouer, M. le marquis, que c'est justement parce que nous vous aimons beaucoup que nous voudrions bien ne pas vivre en pain mystère, et que vous devez nous dire franchement la vérité.

— Et d'où vient ce trouble ? — Il est bien naturel, monsieur, expliqua Alvarez d'une voix mordante.

« Je ne vous ai jamais demandé d'où venait votre fortune, et pourtant j'aurais été en droit de le faire puisque le jour où l'on assassinait mon gardien et où l'on m'a volé mes lingots d'or, ce jour-là même vous avez commencé à me rembourser les sommes que vous me devez. »

« Mademoiselle Parislette,